COMMENT ON FREINE ?

de Violaine Schwartz

PARCOURS DU SPECTACTEUR

compagnie chantier public

Distribution...

Tout public dès 10 ans.
Durée : 1H10

Auteure : Violaine Schwartz

Metteure en scène : Nathalie Dutour

Comédiens : Mélaine Catuogno et Mathieu Tanguy

Créateur lumières : Jean-Charles Vautrin

Chorégraphe : Christelle Estival

Créateur décor : Xavier Clément

Traductrice bengali : Spira Ghose

Monteur son : Romain Deldon

Chargée de production : Céline Boudet

Photographes : Marie-Lys Gremillet / Roland Plenecassagne / Manon De Vellis

Graphistes affiche : Capucine et Samuel Lefebvre

En quelques mots...

En France. Un appartement vide. Des cartons. Un homme attend. Il a attendu pendant des mois. La femme rentre. Le couple se retrouve dans un nouveau nid, un futur chez eux.

A Dacca, à des milliers de kilomètres, l'usine textile du Rana Plaza s'effondre. Plus de mille cent morts. Les étiquettes de Camaïeu, Carrefour, Auchan, Mango, Benetton sont retrouvées dans les décombres.

Entre ces deux événements lointains, quel fil peut se tisser?

Intentions...

Nos vêtements. Que sont-ils pour nous ?
Objet de séduction ? Deuxième peau ? Carapace à l'image du poste que nous occupons dans la société ?

Ces mêmes vêtements. Que sont-ils pour l'ouvrière bangladaise qui les confectionne ?
« 200 mètres de fil pour une pièce » ? « 4,5 centimes pour 12 pièces cousues » ? « 700 pièces par jour » ?

Nos vêtements nous sont familiers. Ils façonnent notre rapport aux autres. Ils nous collent à la peau. Pourtant ils viennent de loin. Ils ont traversé la moitié du globe.

L'effondrement du Rana Plaza est aussi une information qui vient de loin. Elle a perdu de sa réalité avec la distance.
Par le biais de ce couple et de leur parcours, la vie des ouvrières bangladaises et l'effondrement du Rana Plaza se rapprochent de nous.

Les fissures du mur de l'usine donnent à voir les fissures de la raison et les aberrations d'une surproduction.

Comment on freine ? nous entraîne vers la question de la délocalisation, des conditions de production de nos objets usuels à l'autre bout du monde.

Quel est le coût environnemental et humain d'un T-shirt à 2 euros ?

Violaine Schwartz m'a dit qu'elle voyait cette pièce comme un conte. Les vêtements vont concrètement prendre le pouvoir au plateau. Ils vont envahir l'espace, dépasser les comédiens. Ils témoignent de l'absence de celui qui les porte, de celui qui les crée. Ils ont un pouvoir symbolique.
Et le conte, dans sa force poétique, nous interroge sur nos moyens d'action.

Nathalie Dutour

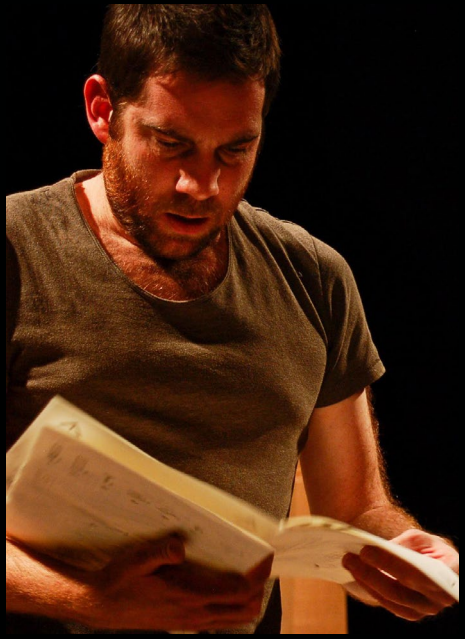
Format proposé...

La place du spectateur est autant à interroger dans la recherche de création, que son parcours est à construire dans le temps de la rencontre avec le spectacle.

Nous proposons deux formats qui, par le biais de nos différentes expériences, nous paraissent les plus pertinentes dans la construction du parcours du jeune spectateur :

*Spectacle + échange + débat

*Spectacle + échange + atelier



En amont du spectacle

Nous pensons qu'il est utile que les enseignants aient un petit échange avec les élèves en amont du spectacle portant sur les conditions de la représentation. Pour certains collégiens ou lycéens, il s'agira de leur première sortie au théâtre et c'est un moment fort et précieux.
Pour que cette rencontre avec le spectacle se passe dans les meilleures conditions possibles, il est important de rappeler quelques notions de base de « pratique du spectateur » :

- La représentation théâtrale est l'aboutissement de plusieurs mois de travail. La rencontre de la représentation avec le public peut être imaginée comme un grand puzzle. Chaque corps de métier en constitue une pièce : dramaturge, metteur en scène, comédiens, régisseur, scénographe, chargé de production, chargé de diffusion, administrateur, chargé de communication travaillent ensemble à la création du spectacle.

- Aucune pièce du puzzle n'est plus déterminante qu'une autre. Chacune trouve un accomplissement, une valeur parce qu'elle est au service et participe d'un tout.
Le regard du spectateur est la dernière pièce manquante du puzzle qui permet au spectacle de prendre vie.

La position du spectateur

Sans brimer le spectateur dans ses réactions spontanées, il est nécessaire de rappeler que les échanges entre voisins ne sont pas appropriés pendant le temps du spectacle car ils peuvent perturber les comédiens.
Néanmoins, à l'issue de la représentation, les échanges et réactions des élèves et des enseignants sont tout à fait bienvenus, quelle que soit la nature des questions posées : artistique, mise en scène, décor, jeu des comédiens, thématiques abordées, etc.

Dans notre démarche envers tous les publics, il nous semble important que les enseignants puissent aussi être au cœur du projet en tant que spectateurs à part entière.

S'imprégnant de la proposition artistique, les professeurs pourront ainsi se nourrir du spectacle et poursuivre l'échange avec les élèves s'ils le souhaitent.

Après le spectacle

Nous portons une attention spécifique à la construction du parcours du spectateur avec cette pièce qui se prête particulièrement à l'échange.

En effet, *Comment on freine ?* étant inspiré d'un fait réel et traité à travers une fiction, les collégiens et lycéens ont souvent envie d'évaluer quelle est la part de fiction et quelle est la part de réel dans le spectacle qu'ils viennent de voir.

Les échanges portent en général sur deux axes principaux :

- les questions relatives au travail artistique dans ses moyens de réalisation et dans l'expérience vécue par les comédiens

- les questions relatives aux thèmes : la surconsommation, la délocalisation, les conditions de travail des ouvrières textiles…

Le débat

Dans la dimension sociétale liée aux thématiques évoquées, il est intéressant d'inviter un référent associatif lors de l'échange après le spectacle pour l'associer à nos réflexions et animer le débat.

Nous avons pu expérimenter ce format en tissant des partenariats avec plusieurs structures : Peuples Solidaires, Ethique sur l'Etiquette, Emmaüs et Altersud (une association d'élèves).

Les échanges se sont révélés très riches et constructifs grâce à la présence d'un interlocuteur spécifique pour répondre aux questions allant au-delà du champ artistique.

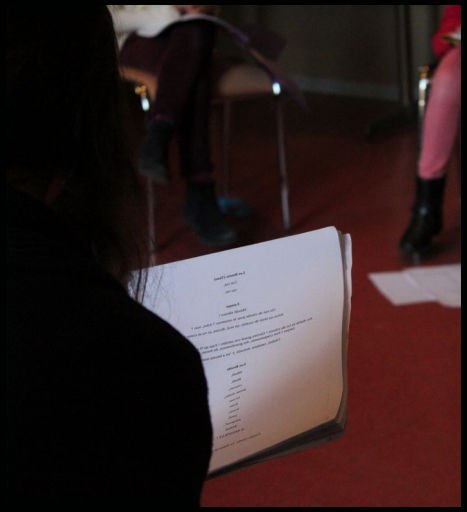
L'atelier

Afin que la rencontre artistique puisse être complète, nous proposons des ateliers à l'issue du spectacle.
Il s'agit de faire expérimenter aux collégiens ou lycéens les différentes positions de la représentation.

Après avoir été spectateur, les élèves s'essayent à monter à leur tour sur les planches le temps d'un atelier qui leur donnera peut-être, (qui sait?) l'envie de poursuivre leur expérience théâtrale, en étant spectateur ou directement sur scène.

Nous nous sommes rendus compte que le levier de la pratique artistique était un outil pertinent de sensibilisation.

Outils pédagogiques...



Poursuivre la réflexion

Afin de pouvoir donner suite aux échanges et débats post-spectacle si les enseignants le souhaitent, vous pourrez vous référer aux outils pédagogiques suivants mis à votre disposition sur des sites référencés :

https://www.festivaldessolidarites.org/medias/ficheetablissementsscolaireswebv2.pdf

www.festivaldessolidarites.org

www.reseau-canope.fr

www.ritimo.org

Information :

Les établissements scolaires peuvent s'associer à différentes structures ou associations comme le Festival des Solidarités (soutenu par le ministère de l'Education Nationale dans le cadre de l'« Éducation à la citoyenneté ») qui propose des « actions éducatives ».
Chaque année, des centaines d'événements Festisol s'adressent spécifiquement à un public scolaire.

Réactions du public...

Associations / professeurs

Nayla Ajaltouni -
Porte-parole du Collectif Ethique sur Etiquette, intervenante sur la création du spectacle *Comment on freine ?* et sur l'écriture du texte de Violaine Schwartz :

" J'étais ravie de cet échange et de cette soirée avec vous, vous entendre et entendre les artistes parler de leur démarche est aussi un immense richesse et une belle motivation. Je soutiens entièrement votre projet et cette proposition.
On sera ravi de participer et de relayer autant que possible (nous avons une dizaine de collectifs locaux très actifs qui seraient RAVIS de participer à un tel projet). "

Aline Lhour - Membre de Peuples Solidaires Lesneven :

" Le groupe Peuples Solidaires considère la pièce comme une expérience très originale.
Les échanges avec vous ont été fructueux. Ludovic du Centre socio-culturelle de Lesneven a souligné les liens forts entre vous et les participants. La pièce a plu. Le jeu scénique de Mélaine a impressionné. "

Associations / professeurs

Monique Maryananam -
Membre de Peuples Solidaires Quimper :

“ Les publics lycéens et étudiants ont été particulièrement intéressés et attentifs lors des représentations.
La teneur des débats était vraiment intéressante et les thèmes abordés très variés, différents suivant les séances et les partenaires présents au débat : échanges sur la place du théâtre dans la remise en cause de notre société.
Lors d’une séance, le débat a été animé par un groupe de jeunes acteurs dans un groupe “Solidarité” au sein de leur lycée. La collaboration avec la Compagnie a été appréciée de tous.
L’action a permis des partenariats nouveaux, notamment avec des établissements scolaires, le Centre socio-culturel à Lesneven, le Théâtre de la MJC Kerfeunteun à Quimper.

Nous félicitons le dynamisme et l’engagement de la compagnie. Le support “théâtre” a permis de sensibiliser le public lycéen et étudiant d’une autre manière. ”

Retours de la presse...

« La pièce *Comment on freine ?* de la compagnie avignonnaise Chantier Public a enchanté les spectateurs. [...] nous intéresse à des sujets quotidiens et mondiaux, en passant du microcosme de nos vies minuscules à l'économie mondiale. »
La Provence - 7 mai 2017

« Le public a été emporté dans l'étroit appartement d'un couple qui aménage, pour finir à l'autre bout du monde en Inde. Un excellent travail de la compagnie Chantier Public. »
Vaucluse Matin- 4 mai 2017

La mise en scène de Nathalie Dutour est ingénieuse, développant l'imaginaire des spectateurs. Les parties en langue Bengali nous emportent ailleurs, nous mettant dans la peau de l'autre. »
Vaucluse Matin - 14 mai 2018

« La Compagnie Chantier Public est bien connue sur Avignon [...] Elle a su donner au beau texte de Violaine Schwartz, grâce à la mise en scène de Nathalie Dutour, une portée qui va bien au-delà du simple spectacle dit engagé ou mieux encore militant [...] l'interprète féminine sait donner la parole à celles qui ne l'ont jamais [...] les sacrifiées voire les victimes, que pour une fois le théâtre réhabilite [...]

Voilà un spectacle, encore une fois, nécessaire [...] Donc, à ne pas manquer ! »
Théâtrothèque - juillet 2018

« Mélaine Catuogno et Mathieu Tanguy ajoutent une petite pierre à l'édifice de la prise de conscience et rendent un hommage vibrant à ces ouvrières de l'autre bout du monde. »
Ouest France - novembre 2018

La compagnie...

La compagnie Chantier Public, implantée à Avignon depuis 2013 et agréée Jeunesse et Education Populaire, mène sa recherche artistique autour de formes et de dramaturgies contemporaines.

Elle se pose le défi quotidien d'emmener son travail de création à la rencontre d'un public large, y compris envers ceux qui pensent que le théâtre ne leur est pas adressé.
L'ambition et l'essence de la compagnie sont de mêler ce défi à des propositions artistiques exigentes.

Dans cette même démarche, la compagnie mène des actions de territoire sous forme d'ateliers de pratique artistique, de stages, d'évènements culturels en interaction permanente avec sa recherche de création.

Soutiens...

Spectacle créé au Théâtre de la Rotonde et au Château de Lourmarin.

Accueilli au Théâtre du Balcon dans le cadre de Fest'Hiver 2018 et soutenu par La Manufacture.

Spectacle partenaire du collectif Ethique sur l' étiquette.
Spectacle lauréat du Fonds Artscene.

Compagnie agréée Jeunesse et Education Populaire.
En partenariat avec la Ligue de l'Enseignement de Vaucluse.

Compagnie soutenue par la Ville d'Avignon - Ville Solidaire.

Conditions...

Genre : théâtre contemporain.
Durée : 1h10
Tout public dès 10 ans.

Conditions pour le format représentation / échange / atelier théâtre :

Nombre d'intervenants : 3.
Nombre d'élèves par intervenant : entre 8 et 12.
Mise à disposition d'une salle vide par groupe.

Contacts...

Chargée de production
Céline Boudet
diffusion.ciechantierpublic@gmail.com
06.89.05.48.15

Responsables artistiques
Nathalie Dutour et Alice-Maia Lefebvre
ciechantierpublic@gmail.com
07.81.90.01.14

Nous écrire
Cie Chantier Public
3 rue Peniscola
Quartier Reine Jeanne
84000 Avignon

Site internet
https://ciechantierpublic.fr/